

PLEURER - POUR LA PSYCHANALYSE

Le pleur a une signification très particulière en psychanalyse, différente de la simple approche psychologique ou physiologique.

UN LANGAGE DE L'INCONSCIENT

Pour la psychanalyse, le symptôme (y compris les pleurs) est une forme de langage. Pleurer n'est donc pas seulement une réaction émotionnelle : c'est une expression symbolique de quelque chose que le sujet ne peut pas dire autrement.

Autrement dit, les larmes peuvent être la parole du corps là où la parole consciente échoue.

« Là où ça ne peut se dire, ça se pleure. »

LE PLEUR COMME RETOUR DU REFOULE

Selon Freud, les émotions refoulées (tristesse, colère, perte, frustration...) peuvent revenir sous forme de symptômes.

Pleurer peut alors être :

- Une manifestation du refoulé qui trouve enfin un moyen de s'exprimer,
- Ou une décharge affective qui soulage la tension psychique accumulée.

Ainsi, les larmes peuvent signaler que quelque chose d'inconscient refait surface.

LES PLEURS ET LA PERTE (FREUD & LE DEUIL)

Dans son texte *Deuil et mélancolie* (1917), Freud explique que pleurer est une partie essentielle du travail de deuil :

- Le sujet pleure pour désinvestir peu à peu l'objet perdu (personne, idéal, amour).
- Ces pleurs accompagnent la reconstruction du moi, qui doit se séparer symboliquement de l'objet aimé.

Mais dans la mélancolie, ce processus échoue : la personne ne peut pas pleurer, ou pleure sans soulagement, car l'objet perdu est incorporé au moi (l'amour devient souffrance intérieure).

LARME ET JOUISSANCE (LACAN)

Lacan va plus loin : il considère que le pleur n'est pas seulement lié à la tristesse, mais aussi à une forme de jouissance (plaisir paradoxal).

- Les pleurs peuvent surgir au-delà du sens, quand le sujet touche à quelque chose d'indicible (par exemple, face à la beauté, à la musique, à une émotion intense).

- Ce moment échappe à la logique rationnelle et révèle le réel du sujet — ce qui ne peut être ni dit ni pensé, seulement éprouvé.

EN SEANCE ANALYTIQUE

Dans une cure psychanalytique :

- Pleurer n'est ni encouragé ni empêché ; c'est accueilli comme un acte de l'inconscient.
- L'analyste écoute ce que les pleurs veulent dire — pas seulement leur cause consciente (« je suis triste »), mais leur structure symbolique : *pourquoi ici ? pourquoi maintenant ?*
- Les pleurs peuvent donc marquer un moment de vérité subjective, où le sujet s'autorise à sentir ce qu'il avait refoulé.

EN RESUME

DIMENSION	INTERPRETATION PSYCHANALYTIQUE
NATURE DU PLEUR	Expression symbolique de l'inconscient
ORIGINE	Retour du refoulé, affect non symbolisé
FONCTION	Décharge et mise en sens de l'affect
LIEN AVEC LE DEUIL	Processus de séparation avec l'objet perdu
CHEZ LACAN	Moment de jouissance, au-delà du langage
EN ANALYSE	Moment de vérité du sujet, signe d'un travail psychique en cours